

DOSSIER DE PRESSE

MYTHO OLYMPUS CIRCUS

création jeune public

Lionel Hoche

Cie Mémé Banjo

21 janvier 2024

16h

22 janvier 2024

10h & 15h

Stéréolux (Nantes)
festival Trajectoires

25 janvier 2024

10h et 14h45

Théâtre du Blanc-Mesnil

1er février 2024

14h

Théâtre de Yerres



Rapsode: (grec rhapsôdos, de rhaptein, coudre, et ôdê, chant) - Aède grec qui allait de ville en ville en récitant des poèmes épiques.

La rhapsodie est un ouvrage fait de pièces, de morceaux, de parties disparates. C'est un discours intermittent, spasmodique, à l'allure changeante. Elle oscille sans cesse : tantôt elle s'attarde, tantôt elle s'emballe frénétiquement, allant jusqu'à l'exaltation.



NOTE D'INTENTION

Mytho est un projet jeune public / tout public qui pirate la mythologie grecque sur le mode explosif du Grand Olympus Circus !

Les récits fondateurs de la culture occidentale volent en éclats et retombent en pièces détachées: morceaux de sandales et de boucliers, de musiques et de bravoure, de tragédies et de farces sont à recomposer dans le puzzle de nos agitations contemporaines.

Dans une série de tableaux chorégraphiques montés en rhapsodie, 5 interprètes (**Quentin Baguet, Morgane Bonis, Vincent Delétang, Emilio Urbina et Lionel Hoche**) font tomber le masque aux figures de légende, pour en incarner l'irréductible humanité.

Sous forme d'apparitions vidéo, trois héroïnes de la danse contemporaine, **Germana Civera, Carlotta Sagna** et **Elisabeth Schwartz** tapent l'incruste dans les toiles de maîtres, percutent les époques, les récits les symboles et l'histoire y perd son latin.

Dans ce panthéon en vrac dansent des demi-dieux doux dingues, qui mélangent allègrement les faits, les gestes et les mémoires et nous aideront pas à démêler le vrai du mytho ...

Affabulations et baratin.

Sous l'oeil de lynx de Gala, Cassandre et autres furies, on vous livre des sirènes en boîtes ... Pendant que David et Goliath s'attendrissent (ou étaient-ce Batman et Robin... Ou encore un centaure ... ?)

Ca se complique quand Achille se dégonfle ... Cawoman entreprend quelques accrocs dans ce chaos ... peines perdues et joies disparues vont se mixer pendant qu'Athéna parachève !
Même l'ancien viendra faire fausse route et perdre son latin, son araméen et son hébreu et le chien... !

Quant à l'Illiade. Elle est écho...

Dans une Olympe artificielle et pop, truffée de références et animée de toiles de maître étrangement vivantes, clins d'oeil historiques qui vont se recomposer et se décomposer en d'antiques aventures, où nous croiserons les temps, la musique et les images.

Et nos interprètes y endosseront tour à tour des rôles multiples, les histoires des héros/héroïnes passé(e)s et futur(e)s, métamorphoses ... !

Alors tout ce mélange comme il est de coutume sur ce plateau, scène suspendue hors du temps: l'invention règne.

On pourrait imaginer simplement un joyeux bordel, mais en fait il s'agit plutôt de la toile d'une nouvelle Pénélope, celle des temps modernes. Une Pythie, éternelle qui a digéré tous les temps et continue à penser le futur et panser aussi le présent tant que faire se peut.

Un joyeux chaos donc, mythologie atomisée et pourtant toujours si parlante, qui transcende les temps. Le dessin d'une Pénélope moderne, qui sait que la tâche est infinie.

Et l'oeuvre jamais achevée !



A marble bust of a woman, likely Medusa, with a snake coiled around her neck. The woman's face is shown in profile, looking to the left. The snake's head is positioned at the top of the neck, with its mouth open and tongue flicking out. The snake's body is coiled around the neck, with its tail ending in a small, circular hole. The marble is light-colored and shows signs of wear and age. The background is a solid, dark red color.

MYTHO
Olympus Circus

UN PEU PLUS D'INFOS

et c'est
pas des
mythos !

Mytho s'empare des mythologies antiques et contemporaines articulant les origines et leurs avatars dans un bal de présences mixées, floutant les temps et riant du temps...

Ses héros et héroïnes, ces archétypes - prétextes à montrer la pluralité du monde et la complémentarité des êtres et des identités, ainsi que leur volatilité possible, leur déséquilibre certain - sont cependant liés par l'absolue nécessité de co-exister.

Pour une cohérence et une harmonie fragile mais fondamentale. L'infini chaos de l'être et du monde... Tout cela sous le regard démultiplié de Gaïa, sous les auspices de Cassandre, de déités, speakerines ou héroïnes, sorcières, grâces et muses : elles content et décomptent le monde, tissent de fil rouge une tapisserie flamboyante comme autant de Pénélopes universelles, elles sont Zeus(es) en fait... Apparitions, récurrences, rendez-vous éclairants ou énigmes insolubles. Elles arbitrent et abritent, elles passent et repassent les mystères.



Mytho tisse à partir de faits mythologiques héroïques une géographie foisonnante, une galaxie qui rebondit de symboles en actes, faisant fi de tout ordre. Présences musculeuses ou impalpables, humains banals et pseudo-divinités conversent de concert pour s'abrutir de défis, de fantômes qui éclairent directement ou en creux notre humanité instable, soumise à l'altération et l'usure d'un temps qui semble nous échapper en notre présent contemporain déraciné du réel, comme inconscient.

Les archétypes se fondent (et se délitent) ici dans un bal pluriel pour nous ressembler tout autant.

Les archétypes se rassemblent (et se perdent) ici dans un bal pluriel pour nous confondre tout autant.

Mytho(s), c'est un carnaval, toujours apte à défaire et refaire les mondes où les héros se dérobent. Bande de drôles, parfois hiératiques, souvent pathétiques : c'est une galerie de personnages, et tout autant une galaxie de dynamiques contrastées. Ces présences nous tendent un miroir et nous obligent à nous observer, nous reconnaître, nous assembler dans nos différences souvent contrastées. Ce sont les forces primaires, les passions et énergies vitales, qui nous tiennent érigées sur le ring d'un monde en déconfiture, qu'il va nous falloir dompter et moduler pour soigner, accompagner et créer... La voracité du vivant, acharné à être, folle épopée de forces azimuthées. Les héros (aussi super soient-ils) et leur indécente humanité et pitoyable faiblesse. Guerriers éperdus, collaborations impromptues, solitudes déçues, rêves corrompus...

Dans une série de tableaux nous ré-activerons et mixerons à la lumière de notre temps des mythes et leurs acteurs, et interrogerons notre société et notre humanité à leur lumière ou à leur ombre. Et grâce à trois figures féminines virtuelles, nous serons guidés ou perdus, éclairés ou inquiétés. Elles nous font grâce de leur science...

ММНН



Ce projet jeune public a pour but de ré-activer au travers de la mythologie et de ses héros/héroïnes quelques valeurs humanistes fondamentales qui appellent à l'être ensemble mais aussi au faire ensemble. C'est sous la forme de scènes chorégraphiques à la fois ouvragées et cocasses, incarnées et humoristiques et soutenues par le truchement d'images vidéo où plusieurs figures primordiales nous éclairent sur quelques sujets toujours brûlants touchant à notre planète, à notre avenir, à notre place qui s'articule cette drôle de saga.

Ce projet jeune public à la grande porosité tout public va secouer la mythologie avec enthousiasme pour revisiter quelques-unes de ces pages, de ses événements où héros et héroïnes, déesses et dieux rivalisent d'aventures en aventures - à tout bout de champ - en oscillant du trivial au sophistiqué... le tout brassé avec humour et force poésies dans une dynamique bien pop!

Ce miroir que nous tend le temps, sur notre humanité et ses décalages/dérapages ancestraux irrésolus... Nous en retrouvons la trace chez nos super-héros/héroïnes...

5 interprètes au plateau et 3 figures filmées qui incarnent chacune à leur manière un personnage mythologique (**Germana Civera** prend la forme de Gaia, sous les atours d'une sorcière chamanique - **Elisabeth Schwartz** joue des furies (inspirées d'Isadora Duncan dont elle enseigne et perpétue le travail). Ces figures viennent faire écho à Morgane, nouvelle venue dans la compagnie qui mixe langage contemporain et Crump et enfin **Carlotta Sagna** est une Cassandre quelque peu azimutée, très suivie sur les réseaux sociaux).

Trois autres danseurs complètent cette distribution et moi, Lionel, participe à tout ça comme un guide un peu décalé, exposant, homme à tout faire, dépassé par les événements.

- 5 interprètes chorégraphiques se partagent le plateau dans des séquences contrastées allant du solo au quintet, équipe trans-générationnelle.

- 3 figures féminines ont leur mot à dire lors d'apparitions vidéo, portes parole elles sont charnières entre les chapitres, elles séquentent et articulent (de leur sentence) le déroulement des événements plateau.

- 1 écran/voile supporte des images mouvantes, passant du figuratif à l'abstrait, régurgitant des tableaux au sujet mythologique, corrompus par le présent et se délitant dans un morphing abstrait pour rejoindre l'organique, ou le cosmique dans un folklore pétaradant, éclaté, tirailé et vivant

- 7 compositeurs se partagent le répertoire/puzzle musical, liés soit par la forme et le concept de la Rapsodie, soit par un Rock métaphorique et inspiré - et ironique - par d'antiques sources.

- 1 multitude de costumes et masques nous rappellent aux sources, pour mieux nous propulser et nous éclater dans le temps.

C'est un **mix anachronique** compilant des éléments issus d'une certaine antiquité (allègrement décalés) et des matériaux et composantes modernes. Toges et jupettes font bon ménage avec les attributs lycra et autre zen-tai, les erreurs cohabitent avec gaieté...

Les détournements nous ancrent dans le présent. Et un peu de paillettes évidemment (à défaut de bronze), le disco(bole ?) rattrape la guerre de Troie ! Donc rien d'authentique... Une joyeuse métaphore .

BIO LIONEL HOCHÉ

Après une formation de danse classique à l'école de danse de l'Opéra de Paris de 1978 à 1983, il intègre de 1983 à 1989 le Nederlands Dans Theater (dirigé par Jiří Kylián), où il interprète de nombreuses créations de chorégraphes internationaux.

En 1988 est créée sa première chorégraphie, *U should have left the light on*.

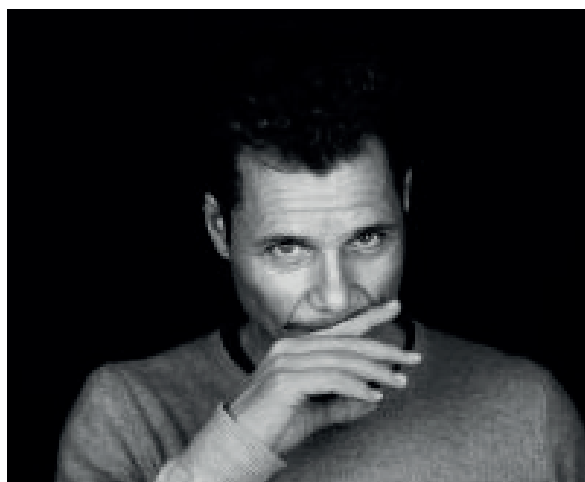
De 1989 à 1991, il participe aux créations de Daniel Larrieu avec la compagnie Astrakan.

En 1992, il fonde la compagnie Mémé BaNjO avec *Prière de tenir la main courante*, présenté au Festival international de danse de Cannes. À ce jour, il a réalisé plus de quatre vingt dix pièces pour une trentaine de compagnies, parmi lesquelles : le Nederlands Dans Theater, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Ballets de Monte-Carlo, la Compañía Nacional de Danza (Espagne), la Batsheva Dance Company (Israël), le Ballet de Zurich, le Ballet National de Finlande, le Ballet Philippines, le Ballet national de Nancy et de Lorraine, le Ballet du Capitole de Toulouse, le Ballet du Grand Théâtre de Genève...

Avec Mémé BaNjO, son travail de création et de sensibilisation s'articule à partir de résidences sur différents territoires. On retient en particulier sa résidence à l'Opéra de Saint-Étienne (1998-2002), puis à la Maison de la musique de Nanterre (2005-2008), à l'Opéra de Massy (2010-2013), au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (2013-2016), à Villetaneuse et Pierrefitte-sur-Seine (2015-2018).

En 2019, la compagnie travaille à la Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines, à la Commanderie des Templiers à Élanecourt, et au Conservatoire à rayonnement départemental d'Argenteuil.

Dès 1988, Lionel Hoche a également entamé un travail de recherche plastique (sculptures, détournements d'objets) et conçoit depuis 1992 la scénographie de ses chorégraphies.



BIOS INTERPRETES

Morgane Bonis

Morgane commence la danse au Conservatoire de Nantes puis intègre en 2016 le Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Paris, où elle obtient un master de danseuse interprète, mention répertoire et création en juin 2021.

Pendant sa formation, elle joue un solo jeune public de Kaori Ito ainsi que la pièce *PEAUX -Troisième hymne* de Zoë de Sousa. Depuis, elle prend part à la création d'un trio jeune public intitulé *Le monde à l'envers* de Kaori Ito et effectue des reprises de rôle dans la pièce *Chers* de la même chorégraphe et dans *Crowd* de Gisèle Vienne.

Elle commence en 2022 des collaborations avec Vincent Dupuy et Lionel Hoche.

Emilio Urbina

Commence sa carrière de danseur à Madrid avec Carmen Werner (Provisional Danza) et participe aux différentes créations de la compagnie. Il intègre la formation du CNDC d'Angers (L'Esquisse) de 1992 à 1994 où il découvre, entre autres, le travail de Simon Mcbuney, Sankai Juku, Jose Limon, Block & Steel, Bernardo Montet, Dominique Bagouet. Parallèlement à ses études, il rejoint la Compagnie L'Esquisse/Bouvier Obadia au sein de laquelle il participe à la création de plusieurs pièces. Plus tard il continue sa collaboration avec Joëlle Bouvier comme interprète et assistant. Il a également travaillé avec Bernardo Montet (CCNRB), Blok and Steel, Aurelien Richard (Liminal), Sylvain Groud, Kubilai Khan Investigation, Eric Oberdorff et Panagiota Kallimani. Il crée, trois pièces en collaboration avec Rafael Pardillo au sein de leur compagnie Nod Dance Company et fait partie de The Plant Collective pour créer *Double Take*. Il travaille actuellement avec Fabrice Ramalingom (R.A.M.a.), Lionel Hoche, Christian et François Ben Aïm et Catherine Diverrès.

Vincent Delétang

Après des études universitaires et un saut dans l'Education Nationale, Vincent renonce à sa carrière de professeur des écoles pour se consacrer plus professionnellement à la danse. Après une année au conservatoire national de région de Paris, il intègre la formation du CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Il y approfondit son approche des release technique en dansant notamment *Set and Reset* de Trisha Brown. Ses collaborations avec Vera Mantero et Ko Murobushi bouleversent son rapport à la création. Il développe ainsi son rapport à la théâtralité et la performance pour nourrir son travail artistique.

Interprète de la compagnie de Paco Dècina de 2008 à 2017, il y mène un travail centré sur l'écoute, la circulation et la fluidité du mouvement. Il s'engage dans la physicalité de Fabrice Lambert sur ses différentes créations depuis 2015 (*Jamais Assez, Aujourd'hui Sauvage, Seconde Nature, Renverse*). Son intérêt pour la jeunesse le mène à intégrer des créations jeune public comme *La Forêt Ebouiffée* de Christian et François Ben Aïm, I.Glu du collectif a.a.O.

Vincent découvre l'humour et la musicalité du travail de Lionel Hoche lors d'une représentation de *Flashville* dont il rejoint l'équipe pailletée pour une reprise de rôle quelques semaines plus tard. Depuis 2013, aux côtés de Lionel, Vincent est soldat damné dans *l'Histoire du Soldat*, membre de la tribu frangée dans *MOB*, conteur de *Légendes (les gens de...)*, et très prochainement aventurier cosmique aux pouvoirs divins dans *Mytho*.

BIOS INTERPRETES

Quentin Baguet

Débute la danse à Falaise avec Françoise Lhémy, Catherine Gamblin-Lefèvre et Lolita Espin-Anadon. En 2008 il intègre la formation professionnelle COLINE à Istres, qui lui permettra d'interpréter des pièces d'Emanuel Gat, Georges Appaix, Shlomi Tuizer & Edmond Russo, Lisi Estaràs, Mathilde Monnier, Seydou Boro et Salia Sanou. En 2010 il rejoint la Cie Mémé Banjo - Lionel Hoche.

Par la suite il travaillera avec les chorégraphes Virginie Mirbeau, Nadine Beaulieu, Amandine Bajou.

Actuellement il travaille avec le Collectif A.A.O - Carole Vergne & Hugo Dayot, la Cie Adéquate - Lucie Augeai & David Gernez ainsi qu'avec le CCN de Roubaix - Sylvain Groud. Parallèlement à ces activités, il développe un travail pédagogique et dispense nombre d'ateliers auprès de public variés, amateurs, scolaires

Germana Civera

Initiée très tôt par son père aux pratiques respiratoires et posturales du pranayama yoga, c'est au cours de sa formation à l'Institut del Teatre de Barcelone que Germana Civera opte pour la danse contemporaine.

Elle participe à la création chorégraphique contemporaine et investit la scène internationale avec Mathilde Monnier depuis 1990, Alain Rigout, Félix Rückert, Jérôme Bel, Benoît Lachambre, Alain Buffard, entre autres.

Germana Civera fonde et dirige l'association Inesperada. Ses travaux sont présentés à plusieurs reprises notamment à la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Centre National de la Danse (Pantin), Festival International Montpellier Danse, Centre chorégraphique national de Montpellier dans le cadre des "Hors Séries", Festival International riocenacontemporanea (Brésil), La Porta (Barcelone), La Caldera (Barcelone), Festival franco-espagnol MIRA (Toulouse), Le Centre Georges Pompidou (Paris), le Théâtre National de Catalogne, El Mercat de les Flors (Barcelone), The Rawawit Space for Performing Arts (Caire), Festival Transamériques FTA (Montréal)...

Elle est lauréate de la Villa Médicis - hors les murs / AFFA 1998 par le projet El trance de las tijeras avec la plasticienne Victoria Civera. On lui a décerné le Prix d'excellence de la Ville de Barcelone pour l'œuvre FUERO(n).

Elisabeth Schwartz

Danseuse, historienne de la danse et pédagogue, diplômée du Laban Bartenief Institute of Movement Studies de New York (1996), Elisabeth travaille la pensée de Laban, tant au niveau pratique que théorique, dans son enseignement, dans l'écriture d'analyse d'œuvres chorégraphiques et dans son interprétation et sa transmission des danses d'Isadora Duncan. Traductrice de Espace dynamique, Le langage du mouvement, Vision de l'espace dynamique de R. Laban (Nouvelles de Danse).

Elle ne cesse de questionner la modernité en lien avec la danse contemporaine. Ainsi elle transmet le répertoire de Duncan à des danseurs contemporains comme Boris Charmatz, François Chaignaud...

Depuis 2019, elle est l'interprète en France de la pièce de Jérôme Bel *Isadora Duncan*.

BIOS INTERPRETES

Carlotta Sagna

commence la danse dans la compagnie de sa mère, Anna Sagna, puis commence sa formation à l'école des ballets de Monte-Carlo puis de 1981 à 1983 à la Mudra de Bruxelles. Elle travaille ensuite de 1988 à 1990 avec Anne Teresa De Keersmaecker en dansant pour la compagnie Rosas lors de trois de ses spectacles : *Ottone Ottone*, *Stella*, et *Achterland*. Elle intègre ensuite en 1993 la Needcompany de Jan Lauwers et y danse pendant dix ans en créant les parties chorégraphiques de quelques spectacles. Elle crée sa première chorégraphie seule *Un trio : A* en 2002 dans le cadre de la Needcompany.

En 2005, elle fonde sa propre compagnie en France où elle travaille depuis. En 2009, sa sœur Caterina Sagna et elle décident de s'unir en fondant une compagnie commune, la Compagnie Caterina & Carlotta Sagna.



MYTHO

OLYMPUS CIRCUS

Chorégraphie : Lionel Hoche et les interprètes de la Cie

Scénographie/Costumes : Lionel Hoche

Vidéo : Simon Frezel.

Lumières : Laurent Patissier

Avec : Quentin Baguet, Morgane Bonis, Vincent Delétang, Emilio Urbina
et Lionel Hoche

Et les Apparitions de Germana Civera, Carlotta Sagna et Elisabeth Schwartz

Musiques : Bela Bartok, Claude Debussy, Maurice Ravel, Jean-Michel Jarre, Anne
Pigalle, Shocking Blue

Production : Compagnie MÉMÉ BaNjO

Coproduction: Stéréolux à Nantes (44), Opéra de Massy (91), Théâtre de Yerres
(91) et Théâtre du Blanc-Mesnil (92), le Centre des Arts d'Enghien-les Bains (95)

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France-
Ministère de la Culture et de la Communication et de la Région Île-de-France. Avec
le soutien, pour leur accueil en résidence : La Maison Forte à Vitry-lès-Cluny (71), le
Centre des Arts d'Enghien-les Bains (95), le Théâtre du Cormier (95), Le Pavillon à
Romainville (92) et du CDN Tréteaux de France - Aubervilliers (93)

CONTACT PRESSE

Cédric Chaory Communication

06 63 65 24 85

cedricchaory@yahoo.fr

www.cedricchaorycommunication.fr